



Journée d'étude Labéco

« Penser nos métiers à l'heure des bouleversements écologiques et climatiques »

Organisée avec le soutien de la MSH Paris-Saclay

17 Juin 2024, (journée ou après-midi selon les réponses reçues)

La journée visera à partager expériences et questionnements sur l'actualité et le devenir des métiers de la recherche dans un monde en plein changement. Elle s'adresse à tous les membres des laboratoires Dypac, Printemps et CHCSC : BIATSS, doctorant.es, post-doctorant.es, enseignant.es-chercheur.es, chercheur.es statutaires ou non. Chacun.e peut **participer pour écouter, discuter**, mais nous lançons aussi un appel à manifestation d'intérêt pour venir **partager** des connaissances, expériences, réflexions ou interrogations et apporter des témoignages sur la possible et nécessaire « **écologisation** » de nos métiers, son intérêt, les moyens de la mettre en œuvre ou les blocages éventuels. Trois pistes sont suggérées, sans qu'elles soient limitatives.

Par ce formulaire <https://framaforms.org/journee-detude-labeco-penser-nos-metiers-a-lheure-des-bouleversements-ecologiques-et-climatiques>, vous pouvez : 1. manifester votre intérêt ou vos réticences pour assister à cette journée (avec ou sans intervention) ; 2. proposer une intervention (temps que vous souhaitez (5 à 20 minutes), thème de votre intervention, type : table-ronde, intervention à plusieurs voix, présentation individuelle, thème de discussion collective...)

Les blocages de l'ESR face aux enjeux écologiques

Les bouleversements climatiques et écologiques sont documentés par des recherches d'horizons très variés parmi lesquelles figurent les disciplines représentées dans nos laboratoires. Des travaux ont en même temps montré le **rôle ambivalent des sciences** dans les bouleversements en cours, qui ont pu servir à **lancer l'alerte**, à **documenter** plus précisément ce qui se passait, mais ont aussi **alimenté** ces bouleversement et produit des formes de « **techno-solutionnisme** » rassurantes. Cette ambivalence se lit dans le **financement** de l'enseignement supérieur et de la recherche par des groupe dont l'intérêt est le statu quo, ou encore dans la difficulté des institutions de recherche à prendre en compte l'ampleur et les implications des bouleversements en cours (Thiery et al, 2023). Au fond, l'inertie voire la résistance au changement ferait de la recherche un secteur professionnel partageant avec bien d'autres les mêmes préventions et les mêmes limites, en dépit des savoirs qui s'y constituent. Il serait intéressant de pouvoir discuter des **contraintes** qui pèsent

différemment sur nos possibilités d'action en fonction des statuts (doctorant.es, BIATSS, enseignants-chercheurs, etc.).

L'engagement en question

Cette journée pourra aussi être l'occasion d'interroger les modalités de passage des savoirs scientifiques aux discussions et décisions politiques (Oreskes 2022), et à débattre des notions **d'objectivité, d'impartialité et de neutralité** de la recherche (Berlan 2023 ; Comité d'éthique du CNRS 2023 ; Comité d'éthique en Commun 2023). Des collectifs, prenant au mot la formule de Bruno Latour selon qui « Savoir sans agir, ce n'est pas savoir » se constituent et expérimentent aujourd'hui des formes de mise en action des savoirs (par ex. Ateliers d'écologie politique, groupes de travail de Labo 1point5, Scientifiques en rébellion). Un tour d'horizon des **initiatives d'engagement** des acteurs de la recherche dans l'arène politique et écologique pourra être proposé, tout comme un inventaire des réactions suscitées. La légitimité de cet engagement pourra aussi être débattue : peut-il exister une recherche neutre ou qui puisse en tout cas être déliée des enjeux sociaux et politiques posés par les bouleversements écologiques ? L'engagement menace-t-il le crédit de la recherche ? Contrevient-il à nos missions ?

Changer la recherche : pourquoi, comment, pour aller vers où ?

Certes, à première vue, les recherches en humanités et sciences sociales peuvent sembler plus éloignées des enjeux matériels et éthiques de la transition écologique. La diversité des situations est en fait forte. Ces recherches peuvent-elles et doivent-elles contribuer au changement ? Comment faire lorsque l'objet de recherche demande de brasser de lourdes **données**, ou reposent sur des **terrains lointains** ? En quoi est-on concerné lorsque ses recherches ne touchent pas à l'environnement ? Face à l'immense enjeu écologique, sans aller aussi loin qu'Alexandre Grothendieck (1972), **pouvons-nous continuer à faire de la recherche comme avant** – et sinon : que faire ? Cette question s'adresse tant aux chercheurs qu'au personnel d'encadrement de la recherche : les financements, les achats de matériel, les **missions, les appels à projets** nationaux et internationaux sont-ils toujours compatibles avec les enjeux climatiques et écologiques ? Quelle prise a-t-on dessus ? Les concepts de « sobriété » et de « renoncement » (Vilalba 2023, Monnin 2023) ont-ils un sens dans nos métiers ? Quels pas pourrait-on faire pour aligner nos pratiques avec les enjeux écologiques ?

Deux questions transversales pourraient offrir un temps de discussion collective en fin de journée : qu'est-ce que la situation écologique et climatique provoque en nous et affecte-t-elle notre regard sur nos métiers ? Est-ce que l'on se sent en capacité d'agir, individuellement, collectivement, depuis notre métier ?

Les thèmes possibles ne seront pas épuisés lors de cette journée. Dans l'esprit de la charte Labéco, nous souhaitons en tout cas proposer à tous les membres des laboratoires partenaires de venir **partager leurs points de vue sur ce qu'impliquent ces bouleversements dans nos métiers** : emprise écologique et matérielle, moyens humains et financiers, orientations thématiques et méthodologiques, verrous et possibilités de transformation, cadrage institutionnel et articulation au changement politique, social, économique et écologique.

Atécopol Toulouse, *Manifeste*, publié en octobre 2018,

<https://atecopol.hypotheses.org/argumentaire-densemble>

- Aurélien Berlan, « Comment l'idée de neutralité scientifique nous aveugle », *Écologie & politique*, 2023/2 (N° 67), p. 131-146. URL : <https://www.cairn.info/revue-ecologie-et-politique-2023-2-page-131.htm>
- Comité d'éthique du CNRS, « Entre liberté et responsabilité : l'engagement public des chercheuses et chercheurs », avis publié le 23 juin 2023, <https://comite-ethique.cnrs.fr/wp-content/uploads/2023/09/AVIS-2023-44.pdf>
- Comité d'Éthique en Commun (INRAE-Cirad-Ifrermer-IRD), « Quels droits et devoirs pour les scientifiques et leurs institutions face à l'urgence environnementale ? », rapport publié le 25 septembre 2023, <https://www.ethique-en-commun.org/Nos-avis/Avis-N-15-Quels-droits-et-devoirs-pour-les-scientifiques-et-leurs-institutions-face-a-l-urgence-environnementale>
- Labo 1point5 : <https://labos1point5.org/>
- Alexandre Grothendieck, Allons-nous continuer la recherche scientifique ?. *Écologie & politique*, t. 52, 2016 [27 janvier 1972], p. 159-169. <https://doi.org/10.3917/ecopo1.052.0159>
- Alexandre Monnin, *Politiser le renoncement*, Paris, Divergences, 2023.
- Naomi Oreskes, « The Trouble with the Supply-Side Model of Science ». *Proceedings of the Indian National Science Academy* 88, n° 4 (1 décembre 2022): 824-28. <https://doi.org/10.1007/s43538-022-00121-1>.
- Aaron Thierry, Laura Horn, Pauline von Hellermann, et Charlie J. Gardner. « “No research on a dead planet”: preserving the socio-ecological conditions for academia ». *Frontiers in Education* 8 (2023). <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/feduc.2023.1237076>.
- Bruno Vilalba, *Politiques de sobriété*, Paris, Humensis, 2023